

M. HORNER (*Jasper-Edson*): Je veux simplement montrer que s'il y a eu un changement dans le transport mixte, c'est un changement dans le transport mixte qui a causé la baisse de vos recettes et que c'est parce que vous ne transportez pas autant de céréales que vous en aviez l'habitude.

M. GORDON: Nous parlons de deux choses différentes. Nous parlons de comparaisons entre le National-Canadien et le Pacifique-Canadien et vous parlez d'une autre chose.

M. SMITH (*Simcoe-Nord*): Avons-nous maintenant fini de parler du Pacifique-Canadien?

M. GORDON: Si nous parlons présentement uniquement de notre propre situation, le tableau de la page 23 indique que le transport des produits minéraux a baissé considérablement.

M. HORNER (*Jasper-Edson*): En pourcentage?

M. GORDON: Mais c'est sur le tonnage que nous comptons en ce qui concerne la somme de dollars que nous touchons.

M. HORNER (*Jasper-Edson*): Relativement aux chiffres récents que vous avez cités il y a un moment, je montrais à quel endroit la baisse se produisait et que la majeure partie de la baisse se trouvait dans l'expédition des céréales.

M. GORDON: Nos recettes en provenance des céréales ont certainement baissé, mais je ne vois pas quelle conséquence cela peut avoir sur le point que vous voulez faire ressortir.

M. HORNER (*Jasper-Edson*): Je veux faire ressortir que la modification du transport mixte dont vous faites état a beaucoup de rapport avec la baisse de vos recettes.

M. GORDON: Comparativement aux recettes du Pacifique-Canadien?

M. HORNER (*Jasper-Edson*): Oui.

M. GORDON: La meilleure façon d'exposer les faits est peut-être de donner les chiffres réels.

M. J. L. TOOLE (*vice-président des chemins de fer Nationaux du Canada*): J'allais signaler que les recettes provenant des céréales de l'Ouest, qui sont transportées à des prix statutaires, n'ont diminué que de 200,000 tonnes au cours de l'année. Bien qu'il y ait une baisse dans le nombre de tonnes, la diminution des recettes a été infime, et le transport mixte s'en est par conséquent ressenti. La situation est la même à l'égard des autres produits.

Le PRÉSIDENT: Quelle a été la baisse à l'égard des minéraux, du minerai du fer et du charbon?

M. GORDON: Le charbon a baissé de 15 p. 100, d'environ 1,220,000 tonnes.

Le PRÉSIDENT: Et à l'égard du minerai de fer?

M. GORDON: Il a baissé d'environ 398,000 tonnes, dans la chute des produits miniers.

M. TOOLE: C'est la réduction en volume, non pas en dollars.

M. GORDON: La réduction en tonnes—et cela peut vous surprendre—a été de 2,560,317 dans le cas des produits miniers et de 1,473,915 dans celui des produits agricoles. Avez-vous les chiffres en dollars, pour ces catégories?

M. TOOLE: Non.

M. GORDON: C'est le chiffre dont nous avons vraiment besoin.

M. FORBES: Comment expliquez-vous la baisse. Est-ce que ce volume de transport va à vos concurrents?

M. GORDON: Nous dépendons entièrement de ce que la Commission du blé nous accorde pour l'expédition.